

GRENOBLE ET SA RÉGION

ÉDUCATION Des jeunes stagiaires ont intégré l'Inria pour trois jours

Quand les collégiens bossent les maths pendant les vacances

GRENOBLE

L'Inria de Grenoble accueille jusqu'à ce soir trente-trois élèves de 4^e venus de l'Isère et des départements voisins pour le stage labellisé "MathC2 +". Organisé par l'Académie de Grenoble, il a pour objectif de faire découvrir les mathématiques autrement que par la voie traditionnelle de l'école.

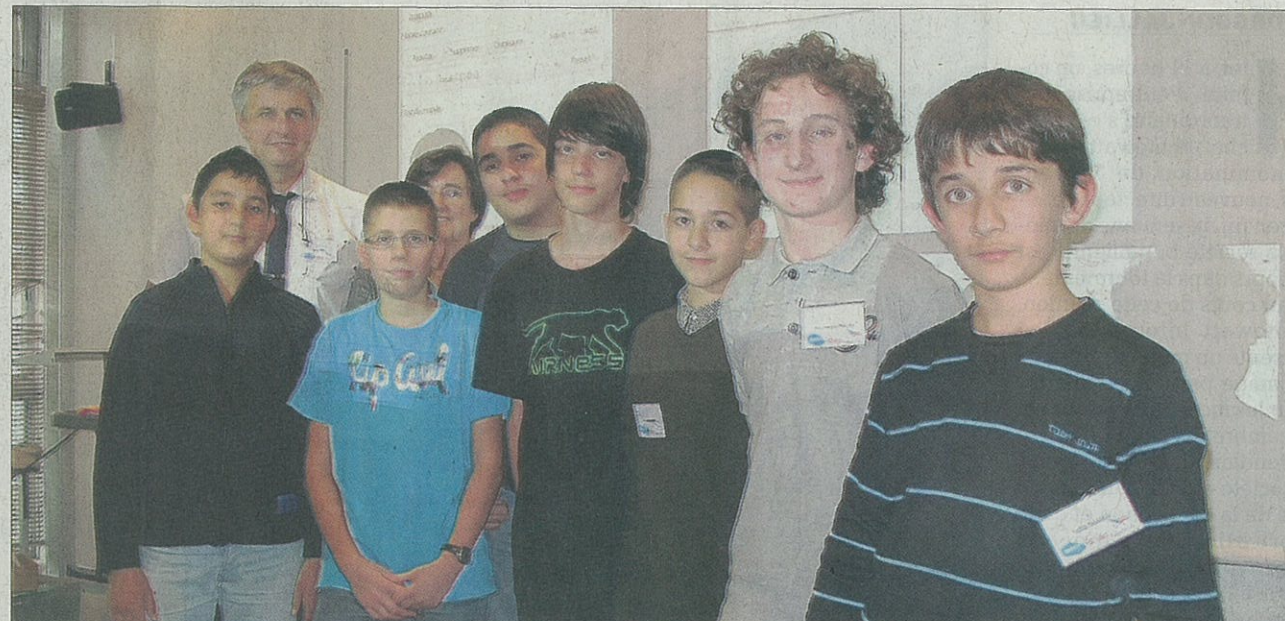
Pour les organisateurs, c'est aussi l'occasion de faire vivre trois jours aux élèves dans un lieu de sciences comme l'Institut national de recherche en informatique et en automatique.

Des jeunes au potentiel scientifique et à l'esprit curieux

Martine Jacquin, inspectrice d'académie et inspectrice pédagogique régionale, explique que « les enfants ont été repérés par leurs professeurs, ils sont ici dans un lieu où l'on utilise les sciences au quotidien. Ce ne sont pas forcément des premiers de la classe, mais des élèves qui comprennent rapidement avec un potentiel et un esprit de curiosité ».

Si le théorème de Pythagore n'est pas abordé pendant ce stage, les collégiens, tous volontaires, s'y sont initiés sous forme d'atelier à la plateforme "Mobinet".

Le plus souvent méconnu par les enfants avant de débiter cette formation, il s'agit en réalité d'un programme informatique utilisé pour créer des jeux vidéo. Sensible à cet âge à l'univers du virtuel, Lison, 13



Venus de tous les départements de l'Académie de Grenoble, des élèves de 4^e jouent les scientifiques à l'Inria depuis lundi, encadrés par Martine Jacquin et Francis Petit. Photo DL

ans, a suivi le cours. « J'aimais déjà les mathématiques au collège, et j'ai particulièrement apprécié l'atelier découverte de ce logiciel pour créer des jeux vidéo. Je l'ai vu un peu comme un jeu. »

L'autre sujet abordé en petit groupe est plus biologique. Les enfants ont appris avec des scientifiques spécialisés comment est réalisé un nid d'abeilles. Le calcul et la géométrie qui peuvent parfois paraître très abstraits à l'école, se montrent lors de ces journées plus ludiques et concrets.

Dans chacun des ateliers, les jeunes auditeurs sont concentrés sur les explications du spécialiste et suivent les démonstrations et les applications à re-

faire sur un ordinateur portable.

Francis Petit, également inspecteur d'académie, développe l'un des intérêts de cette rencontre : « Nous souhaitons montrer aux enfants l'utilisation des sciences de manière concrète, en donnant une autre image de la science, loin des stéréotypes du vieux chercheur aux cheveux gris. Aujourd'hui, il existe un problème de recrutement dans les métiers scientifiques et nous aimerions susciter quelques vocations avec ces journées. Même s'il y a des exercices et des applications, il n'est pas question de notes comme à l'école. »

Julia VALENTIN

